

Gestion pastorale dans les prairies alpines de l'Ubaye

Les enjeux

Les zones humides du vallon de Terres Pleines alimentent le réseau hydrographique aval. Elles présentent donc de forts enjeux pour la ressource en eau. Ces prairies alpines, nommées Queyrellins, présentent également un intérêt écologique, avec une biodiversité propre. Il s'agit donc de préserver leurs fonctions en maintenant un pastoralisme adapté.



Qualité de l'eau



Fonte des glaciers



Erosion de la biodiversité

Porteur du projet

Groupement Foncier Agricole et CEN PACA
Vallon de Terres Pleines (04)



Type de SafN

Agroécologie
(Élevage ovin)

Surface concernée

185 ha

Calendrier

- 1972 Expropriation des alpages de la famille pour un projet de station de ski, ensuite abandonné
- 2005 Rachat des terres par l'arrière petit fils du dernier propriétaire
- 2006 Signature de la convention de gestion avec le CEN

Budget

Coûts de fonctionnement du CEN (500€ / an sur 5 ans) et coûts d'investissement

Partenaires associés

Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) : convention de gestion
Communauté de commune Vallée de l'Ubaye Serre-Ponçon : animation du site Natura 2000
CERPAM : Centre d'Etudes et de Réalisations Pastorales Alpes Méditerranée



© CEN PACA

Les solutions mises en œuvre

RECHERCHE DES MODES DE GESTION LES PLUS ADAPTÉS AU MAINTIEN ET À L'AMÉLIORATION DE LA BIODIVERSITÉ

- Création du **Groupement Foncier Agricole (GFA)** « Rebattu Terres Pleines » entre propriétaires du sols issus de la même famille et auquel le **Groupement Pastoral Ovin** loue les alpages
- Signature d'une convention de gestion avec le CEN PACA qui implique les principes suivants :
 - ⇒ Capacité totale de 1 700 têtes / ha (5% de surcharge toléré)
 - ⇒ Absence de chaume à moins de 50 m de la zone humide
 - ⇒ Mise en place de parage tournant ne dépassant pas 5 jours au même emplacement
 - ⇒ Suivi de la diversité floristique des alpages
- Absence de pâturage sur les zones humides
- Pâturage alterné sur certaines zones (tous les 2 ans par ex)
- Libre évolution de certaines zones
- Salarariat de 2 bergers pour la saison des alpages (juin à octobre)
- 3 chiens de garde, 2 chiens guides et 6 ânes

PRÉSERVATION DE L'ACTIVITÉ DE FAUCHE

- Fauche tardive des prairies à Fétuque paniculée pour réduire la pression qu'elle exerce et favoriser la diversité floristique mais aussi par volonté de l'éleveur de pérenniser cette pratique traditionnelle.

Bilan de l'action

700

brebis en moins qui pâturent sur le vallon

7

ha de zones de fauche, répartis sur 3 secteurs

3

cortèges floristiques d'altitude rares

Le vallon a longtemps été surpâturé avec des effectifs de plus de 2000 têtes par ha. Le raiage trop important par les animaux a conduit à une modification du couvert végétal et du sol avec l'apparition de griffes d'érosion. Ainsi, des espèces (fléole, dactyle) caractéristiques d'un sol enrichi et donc très pâturé ont été observées. Le chargement a alors été progressivement réduit depuis 2006 pour atteindre 1360 bêtes en 2016.

La gestion pastorale permet de limiter l'expansion de la Fétuque paniculée et d'améliorer ainsi le potentiel fourrager de l'alpage. Cependant, le suivi de la végétation met en évidence une diversité spécifique moyenne d'environ 30 espèces ce qui correspond à des formations de Queyrellins peu diversifiées. En effet, la race Mérinos d'Arles n'est pas optimale pour le milieu car les brebis sont sélectives dans leur alimentation et ont peu d'appétence pour la Fétuque paniculée.

Le Jonc arctique, l'Herbe de bisons, le Scirpe nain sont présents sur le vallon grâce à des micro-conditions climatiques très froides qui permettent à des espèces reliques de l'aire glaciaire d'être présentes. De plus, la fauche stabilise le recouvrement de la Fétuque paniculée et permet l'expression de cortèges plus diversifiés. Sur le transect fauché, on constate une diversité floristique plus élevée que sur les autres transects.

« Il faut donner à la nature la possibilité de faire, il faut la laisser faire car elle fait mieux que nous. »

Guy Rebattu, éleveur

Difficultés rencontrées

- La diminution du chargement de pâturage nécessite de convaincre l'ensemble des éleveurs du groupement pastoral.
- La fauche est une activité peu rentable, en particulier dans ces prairies difficiles d'accès et produisant du foin en faible quantité et de qualité médiocre.

Facteurs Clés de Succès

- La convention de gestion assure une sécurité et une facilitation dans la gestion des pâturages pour les deux parties.
- Les suivis scientifiques constituent des outils essentiels pour mesurer l'état de conservation des habitats et des espèces, l'évolution des cortèges et des milieux en lien avec les mesures de gestion.
- La présence constante de deux bergers, les chiens de garde, les clôtures et l'effet dissuasif des ânes sont autant de moyens de réduire le risque de prédation.

Suivi du projet

- Évaluation du plan de gestion à 5 ans et renouvellement tous les 10 ans : CEN
- Inventaire oiseaux : CEN
- Diagnostic de l'alpage : CERPAM et ONF

Zoom sur les prairies naturelles

Les prairies naturelles sont de véritables sources de diversité biologique. La richesse de leur flore en fait un lieu de prédilection pour une multitude d'insectes et d'oiseaux.

Les zones humides présentes dans ces prairies fournissent également de nombreux services aux équilibres naturels et aux activités humaines :

- Rétention des eaux en période d'inondation ;
- Préservation de la ressource en eau en période de sécheresse ;
- Épuration de l'eau pour les usages en aval ;
- Limitation de l'érosion des sols ;
- Stockage du carbone ;
- Régulation climatique ;
- Fourniture de ressources naturelles (foin).

Perspectives

- Révision du plan de gestion
- Restauration d'une cabane d'alpage pour le berger
- Arrêt de l'alevinage du torrent
- Projet de passage en Agriculture Biologique



Fiche validée par le porteur de projet : Rebattu Guy—éleveur du GFA « Rebattu Terres Pleines » ; guy.rebattu@gmail.com

Direction interrégionale PACA-Corse : dir.paca-corse@ofb.gouv.fr

Réalisation : Enguehard Louise - OFB



Ressources ARTISAN

